



Bilan de la santé des forêts – Centre Val de Loire Année 2024

Faits marquants

- Le gel tardif a affecté fortement certaines régénérations naturelles de chênes sessiles sur quelques massifs de la région, les rendant plus vulnérables à l'oïdium
- Les plantations de pins maritimes ont été fortement affectées par la rouille courbeuse
- Les symptômes de la maladie des bandes rouges sur pin laricio sont très précoces, annonçant sa forte présence une troisième année consécutive

Indicateurs de la santé des principales essences

Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
Chêne pédonculé	Station Défoliation Sécheresse
Chêne rouvre	Sécheresse Défoliation
Châtaignier	Sécheresse Chancre Encre
Pin sylvestre	Sphaeropsis sapinea Sécheresse et température
Pin maritime	Pyrale du tronc Cochenille du pin maritime
Pin laricio	Maladie des bandes rouges
Peuplier	Sécheresse en plantation

État de santé :

- Bon
- Moyen
- Médiocre

Niveau d'impact des problèmes :

- Faible
- Moyen
- Fort






Suivi des principaux problèmes

- Problème absent ou à un niveau faible
- Problème nettement présent, impact modéré
- Problème très présent, impact fort

Essences	Problèmes observés	2020	2021	2022	2023	2024
Toutes essences	Sécheresse	■	■	■	■	■
Feuillus	Défoliateurs précoces	■	■	■	■	■
	Bombyx disparate	■	■	■	■	■
	Oïdium des chênes	■	■	■	■	■
	Dépérissement de chêne	■	■	■	■	■
	Encre du châtaignier	■	■	■	■	■
	Chalarose du frêne	■	■	■	■	■
Peupliers	Puceron lanigère	■	■	■	■	■
Résineux	Scolytes des résineux	■	■	■	■	■
	Maladie des bandes rouges	■	■	■	■	■
	Processionnaire du pin	■	■	■	■	■

Événements climatiques de 2024



	Hiver 2023-2024 (Déc. Jan. Fév.)	Printemps 2024 (Mars Avr. Mai)	Été 2024 (Juin Juil. Août)	Automne 2024 (Sept. Oct. Nov.)
 Températures	+2°C par rapport à la normale 3 ^e rang des hivers les plus chauds depuis 1900	Proche de la normale Gelées fin avril	Proche de la normale	Légèrement supérieure à la normale
 Pluviométrie	Excédentaire	Très excédentaire	Normale à légèrement excédentaire Grêle en juin et juillet	Très excédentaire
 Vent	Quelques rafales autour de 100 km/ha en janvier et février	Peu de fortes rafales malgré des orages forts	Quelques rafales dépassant 100 km/h sud région	Quelques rafales autour de 100km/h Record dans l'Indre (104 km/h)
 Ensoleillement	Déficitaire	Très déficitaire	Normal	Très déficitaire
 Conséquences sur la forêt	Exploitation difficile (sols humides)	Favorable à la végétation sauf sur sol engorgés Favorable aux champignons (oïdium, bandes rouges) Gelées tardives sur chênes	Favorable à la végétation Favorable aux champignons (oïdium, bandes rouges, rouille courbeuse) Dégâts grêle sur pin laricio dans l'Indre	Exploitation et préparation avant plantation empêchés par l'humidité des sols

BILAN

Les précipitations élevées ont été favorables pour la croissance des arbres (peuplements et plantations), mais ont aussi permis le développement de champignons pathogènes (oïdium et maladie des bandes rouges, rouille courbeuse). Les travaux d'exploitation ou de préparation de sols avant plantation ont été fortement perturbés cette année par l'humidité des sols.

Une succession de problèmes sur les chênes

Cette année encore, le débourrement des chênes a été contrarié. Si l'an passé les coupables étaient des chenilles (principalement géométrides), cette année c'est le gel qui est en cause. En effet, alors que les chênes avaient déjà débourré, les températures négatives en seconde moitié du mois d'avril ont affecté les jeunes pousses fraîchement écloses. Si l'impact sur les peuplements adultes est généralement faible, il a été spectaculaire sur certaines plantations ou régénérations naturelles, en forêt d'Orléans (45), de Montargis (45), de Boulogne (41) ou de Loches (37).



Gelée en plantation © B. Cleret

Comme l'an passé, les nouvelles pousses ont été ensuite envahies par l'oïdium du chêne, champignon particulièrement virulent sur les feuilles des jeunes arbres, dont le développement a été favorisé par le printemps humide. Sur les peuplements adultes les symptômes n'ont pas été spectaculaires, mais s'ajoutent aux atteintes des années précédentes et à d'autres facteurs (sécheresses antérieures, défoliateurs ou présence de collybie, station...), pouvant parfois entraîner des dépérissements. De jeunes peuplements ont par contre été très fortement impactés par la succession de ces deux phénomènes, et feront l'objet d'un suivi attentif au printemps. Malgré la hausse avérée des températures, les risques d'atteintes des gelées aux arbres restent bien présents, voire augmentent avec les débournements de plus en plus précoces.

Maladie des bandes rouges sur pin laricio



Maladie des bandes rouges © DSF

Depuis deux années de végétation on observe une augmentation des symptômes de la maladie des bandes rouges sur pin laricio, liée aux conditions climatiques. Cette année, ces symptômes sont très précoces (fin de l'été) annonçant une présence élevée pour la troisième année consécutive. Rappelons que la maladie a un impact sur la croissance, mais ne cause pas de mortalité. Aucune exploitation anticipée n'est donc justifiée.

Le pin laricio peut être maintenu dans la gamme des essences de boisement et reboisement forestier, mais en le réservant aux sols qui lui conviennent le mieux (éviter les sols trop acides notamment), et en limitant les surfaces unitaires de pin laricio pour diminuer localement les taux d'inoculum et diversifier les essences (pin de Salzmann à tester par exemple). L'application d'une sylviculture dynamique permet de réduire la proportion des pertes d'accroissement, et ce d'autant plus que la sévérité de la maladie est importante (préconisation issue du rapport final du projet Dolar octobre 2019).

Rouille courbeuse du pin

La rouille courbeuse du pin a profité d'un printemps humide pour se développer. Les attaques ont été fortes localement. Le champignon se développe sur les pins, maritimes et sylvestres préférentiellement, qui sont les hôtes principaux. Le pin laricio est peu sensible et le pin taeda est donné résistant dans la littérature. À la suite de l'attaque du champignon au printemps, la pousse de l'année se courbe, puis se redresse, formant un « S » très caractéristique.



Rouille courbeuse du pin © N. Perrette

Les pousses sur des tiges de petit diamètre peuvent aussi se dessécher, ce qui peut être impressionnant en cas de fortes attaques. Un diagnostic approfondi est nécessaire en raison de la possible confusion avec une attaque de Sphaeropsis des pins ou de la tordeuse des pousses. Une attaque sur la pousse terminale des jeunes sujets peut alors déformer la tige de façon irréversible. Une technique de lutte préventive vise à réduire dans le voisinage de la parcelle, voire à éliminer, la présence de l'hôte alternant (trembles et peupliers blancs) sur lequel le champignon effectue sa reproduction sexuée. Dans la base de données DSF, les mortalités de plants à la suite d'une attaque de rouille courbeuse sont heureusement assez rares.

Les brèves

→ Une bonne année pour planter (taux de reprise moyen 87 %).

Des cas localisés d'enneigement dus aux fortes pluies printanières ont été constatés. La prolifération de la végétation concurrente (fougère, ronce, recru ligneux) a pu causer des pertes par manque d'entretien. Une diversité croissante des essences installées est observée, avec de nouvelles espèces comme le noisetier de Byzance et le copalme d'Amérique

→ Le charme se porte mieux

En 2023, une fructification abondante associée à une forte perte foliaire est observée au cours de l'été. Cette réaction face aux stress passés a fait craindre des dépérissements en 2024. **Bonne nouvelle, on n'observe pas de nouveaux dépérissements.** Les charmes ont débouffé normalement, et ont profité des bonnes conditions climatiques. **Préconisations à suivre :** limiter le pourcentage de prélèvement en éclaircies de taillis à 20 - 25% des tiges. Ne prélever que les brins les plus dominants tout en conservant les rejets de taillis suffisamment vigoureux pour stabiliser la cépée et maintenir la vitalité des jeunes rejets restants. Ces taillis sont les garants de la qualité de nos chênes et permettent de conserver l'ambiance forestière.



Fructifications de charme © DSF



→ Pucerons sur pin sylvestre (secteur de la forêt de Vierzon 18)

Des défoliations localement très importantes ont été observées sur pin sylvestre causées par le puceron (*Protolachnus agilis*). Ces attaques sont plutôt rares dans notre région. Dans la zone observée, 20% des pins ont été défoliés de 50 à 100%. La progression des symptômes se fait depuis le bas vers le haut, avec une expression tardive (fin d'été, début d'automne). Ces pins seront suivis pour observer leur comportement au printemps.

Protolachnus agilis ©Département Santé des forêts

Vos interlocuteurs en 2025



Forêts privées

Cher hors Sologne

David HOUMEAU
david.houmeau@cnpf.fr
07 77 94 95 52

Sologne du Cher

Joseph GAINCHE
joseph.gainche@cnpf.fr
06 11 25 85 78

Eure et Loir

Laurence PLAIGE
laurence.plaige@cnpf.fr
06 27 63 13 74

Indre

Bruno JACQUET
bruno.jacquet@cnpf.fr
06 14 52 88 84

Indre

Patrice BOIRON
patrice.boiron@wanadoo.fr
06 17 83 04 11

Indre et Loire

Frank MASSE
franck.masse@cnpf.fr
06 14 52 88 52

Pierre SYMULAK

pierre.symulak@cnpf.fr
06 62 54 81 61

Loir et Cher Nord

Evaëlle BOURDAIS
evaëlle.bourdais@cnpf.fr
06 14 52 88 40

Loir et Cher Sud

Clément DESCHAMPS
clement.deschamps@cnpf.fr
06 14 52 88 33

Loiret

Constant GAUBERT
constant.gaubert@cnpf.fr
06 18 58 40 50

Pierre-Edmond LELIEVRE

pe.lielievre@sylvocab.com
06 71 26 51 63

Centre-Val de Loire

Jérôme ROSA
jerome.rosa@cnpf.fr
06 14 52 88 65



Forêts publiques

Eure et Loir

Thifany DEVOS
thifany.devos@onf.fr
06 11 40 91 56

Indre / Cher

Angélique BESSON
angelique.besson@onf.fr
06 11 99 02 20

Loir et Cher / Indre et Loire

Luce PARRET
luce.parret@onf.fr
06 15 36 23 36

Loiret

Nicolas PERRETTE
nicolas.perrette@onf.fr
06 66 21 38 08



Le présent document est le fruit des observations des **correspondants-observateurs**, qui détectent, diagnostiquent et surveillent les problèmes phytosanitaires et les écosystèmes forestiers. Ils appartiennent aux administrations forestières et sont sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts.

→ [En savoir plus sur les correspondants-observateurs](#)

ephytia
ephytia.inra.fr

Le Département de la Santé des Forêts (DSF) édite un **bilan technique annuel** des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Consultez sur le lien suivant : agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets
Document piloté par le **Pôle interrégional Nord-Ouest** de la santé des forêts de la DRAAF Centre-Val de Loire (SRAL)
Tél. : 02 38 77 41 07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr